

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 68 (1962-1964)  
**Heft:** 311

**Nachruf:** Notice nécrologique : Casimir Strzyzowski (1886-1962)  
**Autor:** Girardet, A.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOTICE NÉCROLOGIQUE

*Casimir Strzyzowski* (1868-1962)

Casimir Strzyzowski est né le 6 janvier 1868, à Vienne (Autriche). Ayant perdu son père de bonne heure, il se rendit chez son oncle à Lemberg, où il fréquenta le Gymnase, et, de là, à Sofia où, devenu Bulgare, il fit un apprentissage de pharmacien. En 1890, il s'inscrit comme étudiant à l'Université de Lausanne, et, en 1892, il décroche brillamment la licence ès sciences pharmaceutiques.

Nous le trouvons, dès l'année suivante et pendant quatre ans, assistant à l'Institut de médecine légale de Sofia. En 1897, il est de nouveau à Lausanne, comme assistant puis chef de travaux du professeur Brunner, puis du professeur Bourget. Il obtient en 1899 le grade de docteur ès sciences pour une remarquable étude toxicologique. Il est alors appelé à Varna, sur la mer Noire, comme directeur du laboratoire d'analyse des denrées alimentaires.

Mais il se sent irrésistiblement attiré par Lausanne ; appelé, en 1901, à remplacer partiellement le professeur Rabow, il est chargé, en 1902, de l'enseignement de la chimie médicale à notre Faculté de médecine et, dès 1911, du laboratoire de chimie physiologique. En janvier 1910, après le décès subit du professeur Brunner, il reprend l'enseignement de la chimie pharmaceutique et de l'analyse toxicologique pour les pharmaciens, puis, quelques années plus tard, le cours de prescription et de dispensation des médicaments, ainsi que le cours de pharmacologie pour les médecins.

Naturalisé suisse en 1910, C. Strzyzowski acquit la bourgeoisie de Lausanne, où il poursuivit sa carrière professorale — ayant décliné en 1919 un appel flatteur de l'Université de Posen — jusqu'à sa retraite, en 1936 ; il devint professeur honoraire de notre Université en 1939.

Sa santé précaire le poussa, en 1953, à quitter notre climat pour le soleil du Cap d'où les événements politiques l'obligèrent à rentrer en Suisse, en 1960. Il s'éteignit à Lugano le 25 juin 1962.

Distingué de manières et de langage, donnant tous ses cours en redingote, cet expérimentateur de grande classe et d'une extrême minutie a laissé un souvenir impérissable à ses nombreux étudiants. On lui doit plus de cinquante travaux remarquables et quelques ouvrages, dont un *Cours et guide de laboratoire de biochimie normale et pathologique*. Sa contribution à la médecine la plus sensationnelle fut celle d'un antidote stabilisé contre les empoisonnements par les composés métalliques toxiques, dont il n'hésita pas, avec le grand courage qui le caractérisait, à faire l'essai sur lui-même au cours de conférences mémorables. Dans un ouvrage paru, il y a deux ans, à Lausanne, il nous a livré ses méditations philosophiques dans de *Brèves réflexions sur l'homme, la médecine et l'univers*.

A. Girardet.